

étaient obtenus par la prière à Notre-Dame de Lourdes et par l'usage de l'eau de la source à l'endroit même du Pèlerinage. La sainte Vierge veillait sur son oeuvre.

Durant quinze ans, le Pèlerinage se développa de lui-même : il acquit une telle proportion que, sur les demandes réitérées des Métis, quelques Pères allaient y dire la sainte messe et prier avec ces pèlerins qui, déjà, se chiffraient dans les deux mille.

Depuis l'oeuvre n'a fait que progresser. Le P. Charlebois, O. M. I., aujourd'hui évêque du Keewatin, et alors Principal de l'École Industrielle de Duck Lake, fit faire une grotte plus grande, — celle que l'on voit — et s'intéressa vivement au pèlerinage.

La date du 15 août, peu favorable vu le temps des récoltes, fut remplacée par celle du 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Le successeur de Mgr Charlebois, le P. Henri Delmas, O. M. I., construisit un magnifique abri pour les pèlerins, une maison pour les Messieurs du Clergé, et jeta les fondations en ciment d'une spacieuse église, à l'endroit même où le P. Fourmond et le personnel du presbytère avaient vu dans le firmament une croix tout étincelante.

L'an dernier, s'étaient donné rendez-vous à Saint-Laurent près de vingt-cinq prêtres et plus de six mille pèlerins dont quelques-uns venaient de 300 à 400 milles et d'autres avaient voyagé en charrettes durant plus d'un mois. N'avais-je pas raison de dire : "le doigt de Dieu est là !"

* * *

Ce qui m'a frappé davantage, en visitant cet endroit et en écoutant les récits des vieux Métis, c'est le côté tout-à-fait surnaturel, populaire et providentiel de ce pèlerinage.

La sainte Vierge se sert de deux de ses plus humbles serviteurs pour implanter la dévotion à Notre-Dame de Lourdes. Ceux-ci prient d'abord dans le plus grand secret : bientôt, d'autres se joignent à eux : des faveurs spirituelles et temporelles, notamment la guérison de Madame Charles Nolin (1885) viennent développer dans tous les coeurs une ardente confiance en Marie.

Des processions s'organisent, faisant place sous peu à des pèlerinages non plus paroissiaux seulement mais vraiment régionaux : et ce, veuillez le remarquer, pendant que la mission elle-même avait dû être abandonnée et que certains membres du clergé étaient loin de les favoriser, les vues de la Vierge n'apparaissant pas encore clairement.

Le fait providentiel est le plus impressionnant.

Saint-Laurent est le plus ancien poste de la prairie du Nord :